

DRÔME ET ARDÈCHE

Une journée avec l’Afpa pour changer de vie professionnelle

» À la recherche d’une formation ? Envie de changer de métier, développer ses compétences, d’obtenir un diplôme ? Si vous êtes salarié ou demandeur d’emploi, rendez-vous jeudi 8 février à la journée “portes ouvertes” (de 9 à 12 h et de 14 à 16 h) qu’organise l’Afpa Drôme-Ardèche. Vous y trouverez de l’information sur les métiers et formations, vous découvrirez des ateliers et échangerez avec les formateurs. Une journée qui peut changer votre vie, 336 avenue de Chabeuil à Valence.



ROMANS-SUR-ISÈRE

Le carnaval mise sur les échecs

» Il s’agit du jeu, bien sûr ! Un thème original pour la 22^e édition du carnaval de Romans. Cet événement incontournable dans la cité de Jacquemart se déroulera dimanche 25 février. La parade s’élancera à 15 h 30 de la place Maurice-Faure dans le centre ancien, traversera les places Jules-Nadi et Ernest-Gailly où diverses animations seront proposées, avant de rejoindre la place Jean-Jaurès. C’est ici que l’ignoble Carmentran (notre photo) sera détruit dans les flammes...

ENVIE DE SENSATIONS ?
FAITES UN SAUT EN PARACHUTE

avec

DRAGON FLY
PARACHUTISME

Aérodrome d'Aubenas - Rens. 06 71 10 16 64
www.dragon-fly-parachutisme.com

BONS CADEAUX SPECIAL ST-VALENTIN

865132200

VOTRE RÉGION

ALBA-LA-ROMAINE/LE TEIL

La famille Audigier a fait don d’une borne milliaire du IV^e siècle au MuséAl

Un trésor antique au fond de leur jardin

La pelleteuse a mordu la pierre. En 1966, la famille Audigier construit son pavillon à Le Teil. La machine qui creuse les fondations, déterre un objet, une sorte de colonne gravée. Il s’agit d’une borne milliaire du IV^e siècle à la gloire de l’empereur Constantin. 50 ans plus tard, le vestige antique est redécouvert, enfoui sous la végétation dans le jardin des Audigier. Après avoir été restauré et socié, il est désormais conservé et exposé à MuséAl. Histoire auth (antique)...



Philippe Audigier (à gauche) s’est dit heureux de savoir que la borne milliaire dont sa famille a été la gardienne pendant 50 ans « retrouve sa place au MuséAl » grâce à Francis Pailler (à droite). Photo Le DU/Fabrice ANTERION



L’INFO EN +

UNE NOUVELLE BORNE CHEZ UN PARTICULIER À BOURG-SAINT-ANDÉOL

Dans sa quête des bornes milliaires ardéchoises, Francis Pailler, a découvert l’une d’entre elles à Bourg-Saint-Andéol dans le jardin d’un particulier. « Il s’agit peut-être de la prochaine pour MuséAl ! », a-t-il ironisé espérant que les propriétaires accepteront de la céder au musée. Récemment, il a fait une nouvelle découverte antique dans la forêt à Montélimar. La stèle serait en fait teilloise...

D’AUTRES BORNES À CARACTÈRE HONORIFIQUE EN ARDÈCHE ?

La borne milliaire cédée par la famille Audigier a été créée à la gloire d’un empereur. Si comme les autres bornes milliaires, elle indiquait les distances au bord des voies romaines (voir ci-dessous), elle avait aussi pour fonction de rendre hommage à l’empereur. Il existe d’autres pierres de ce type. L’une se trouverait dans la remise du musée de Valence, une autre à l’église Saint-Pierre-de-Sauveplantate à Rochecolombe (Sud Ardèche). Elle est surplombée d’un bénitier. Elle était à la gloire d’Aurélien. La dernière connue serait à Pont-de-Labeaume.

Il a passé du temps dans le jardin familial à jouer autour de cette drôle de décoration. Il s’en est passé du temps avant qu’il soit assez grand pour comprendre de quoi il s’agissait. Philippe Audigier, un Teillois, était ému de donner, au nom de sa maman et de son père décédé, la borne milliaire du IV^e siècle dont sa « famille a été la gardienne pendant plus de 50 ans. » Les Romains installaient ces bornes aux bords des routes, tous les milles pas (1,5 kilomètre environ) pour indiquer les distances, comptées depuis le chef-lieu de cité. La pierre découverte aurait pu servir pour du remblai ou à tant d’autres choses... Lorsque son père, Yves, la trouve sous la pelleteuse qui construit sa maison, il comprend que c’est un vestige antique. Il la transperce avec une tige en acier afin de la dresser dans le jardin. Roger Lauxerois, conservateur honoraire des musées de Vienne, séjourne alors chez l’abbé Pierre Arnaud de Valvignères, il prépare sa thèse sur le passé romain de

la province de l’Helvie autour d’Alba-la-Romaine. En 1971, il consacre un article à la découverte de la famille Audigier puis la borne romaine retombe dans l’oubli. En 2016, Francis Pailler, dentiste de profession, passionné par l’histoire antique repart sur la trace de l’objet. « Je savais que c’était chemin de Fontenouille, à Le Teil, j’ai sonné aux portes ! » Il rencontre Lucette Audigier. Dans le jardin, il ne trouve pas la borne. « Elle était enfouie sous des plantes comme la Belle au bois dormant ! » La famille lui propose de la récupérer. Francis Pailler fait alors le lien avec MuséAl. 7000 euros sont dépensés pour transporter la pierre de 250 kilos à Lyon et pour lui offrir une restaura-

tion. « Je suis tellement heureux de savoir qu’elle va pouvoir être vue et conservée. Il était important pour nous qu’elle retourne à la collectivité. » Installée en fin d’année au MuséAl, la borne milliaire à la gloire de Constantin va vivre ses premiers instants sous l’œil du public. Son premier admirateur n’est autre que Roger Lauxerois. « Ce milliaire m’a marqué. » Il l’a découverte pour la troisième fois à MuséAl la semaine dernière à l’occasion de la cérémonie organisée en l’honneur du donateur. Il n’a pas manqué de jeter un coup d’œil aux inscriptions. Il n’est pas parvenu à déchiffrer l’une d’entre elles depuis 1966.

Laure FUMAS

Un témoignage du culte des empereurs



Roger Lauxerois est le conservateur honoraire des musées de Vienne.

Dans une autre vie, la borne milliaire était peut-être une colonne. Les remplois étaient une pratique courante à cette époque. Datée de 304-305

après J-C, la pierre comporte trois inscriptions successives qui rendent hommage à des empereurs. « La première inscription honorifique est pour Constance Chlore, empereur mort en 306 après J-C, il est divinisé avec le mot “divus” », explique Roger Lauxerois (notre photo). Le conservateur honoraire des musées de Vienne a été le premier à étudier la borne milliaire après sa découverte en 1966. « La seconde inscription, dans l’autre sens, est relative à l’empereur Constantin le grand et à son neveu. Elle doit dater de 318-324 après J-C. »

Et la troisième ? « J’ai sé-

ché ! Je parviens à déchiffrer “né pour le bien du peuple” mais j’ignore de quel empereur il s’agit. » L’utilisation des bornes milliaires pour inscrire des messages de soutien était une pratique commune mais c’est un témoignage plutôt rare en Gaule. « C’est comme si aujourd’hui, au-dessus d’un panneau de circulation, on écrivait “À Emmanuel Macron, notre président jupitérien” », ironise l’archéologue.

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR ledauphine.com

Les 14 bornes milliaires de la voie d’Antonin encore visibles aujourd’hui

Les bornes milliaires étaient installées tous les 1,5 kilomètre le long des voies romaines. La voie d’Antonin qui reliait Cruas à Barjac en passant par Alba-la-Romaine en possédait de nombreux exemplaires. 14 d’entre elles datant de 145 après J-C, existent encore aujourd’hui. Francis Pailler les a retrouvées.

→ Quatre milliaires encore visibles à Cruas

À Cruas, quatre milliaires sont encore visibles aujourd’hui. Deux à proximité de l’abbatiale, à leur emplacement d’origine. L’une des deux autres est « entreposée à l’extérieur et coupée en deux » un peu plus loin, ce que regrette le passionné.

→ À Meysses et Rochemaure, les bornes ne sont plus à leur emplacement d’origine

Une borne a été retrouvée à Meysses. Elle a été vendue à une collection privée à Montélimar. À Rochemaure, la borne se trouve aujourd’hui dans la chapelle Notre-Dame-des-Anges. Une copie a été installée devant la mairie.

→ La borne de la route des Combes au MuséAl

La borne milliaire suivante est exposée au MuséAl, elle se trouvait dans la route des Combes, direction Alba. Elle indiquait que la capitale de la province de l’Helvie se trouvait à 4000 pas.

→ Le mystère de la borne du musée national d’archéologie

Une borne a été retrouvée à deux kilomètres de la voie d’Antonin, après Alba-la-Romaine... Elle est exposée au musée d’archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye. « Elle est magnifique ! » commente Francis Pailler, « tellement belle qu’il s’agit probablement d’une fausse. » Il s’explique : « le lieu de sa découverte ne correspond pas, les inscriptions comportent des erreurs. Mais elle est comptabilisée comme étant une milliaire de la voie d’Antonin. Elle a été vendue en 1895, 200 francs par le paysan qui l’a découverte. »

→ À 11000 pas d’Alba-la-Romaine

Une borne milliaire est visible à Saint-Germain, au bord

la route. Elle serait toujours positionnée à son emplacement initial à 11000 pas d’Alba.

→ À Pradons, la borne et sa croix

La borne milliaire de Pradons se trouve aussi à son emplacement exact mais pour la reconnaître, il faut savoir qu’elle est surmontée d’une croix. « C’est comme cela qu’elle a survécu ! »

→ Deux découvertes à Salavas

À Salavas, une borne milliaire sans inscription est présente sur la place du village. La commune en compte deux.

→ À Vagnas, une milliaire recollée

À Vagnas, la borne a été réparée par un agriculteur qui l’avait abîmée avec son tracteur mais le ciment a coulé sur les écritures. Elle est illisible.

→ De Barjac à Nîmes

La dernière milliaire de la voie d’Antonin a été découverte près de Barjac. Elle est exposée au musée de Nîmes.

